Titre : **49e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : http://gallica.bnf.fr/ droits : domaine public Transcription intégrale
Référence : Imprimerie et Librairie Militaire Charles Lavauzelle et Cie. Paris-Limoges. 1921	Transcripteur : **Maryse SIKSOU** Date : **2014**

Ancestramil

Historique du 49e Bataillon de Chasseurs à pied. Guerre 1914-1918.
Imprimerie et Librairie Militaire Charles Lavauzelle et Cie. Paris-Limoges. 1921
Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

Historique du 49e bataillon de chasseurs à pied.

Guerre 1914-1918

Ancestramil

Source gallica.bnf.fr / Service historique de la Défense

A2g - 3706 (Ter)

HISTORIQUE

du

49e Bataillon de Chasseurs

A PIED

MINISTÈRE DE LA GUERRE
BIBLIOTHÈQUE
CENTRALE

PARIS
CHARLES-LAVAUZELLE & Cie
Éditeurs militaires
124, Boulevard Saint-Germain, 124
1921

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

HISTORIQUE
DU
49e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

A) SA NAISSANCE.

Le 49e bataillon de chasseurs à pied est né le 3 août 1914, à Seclin (Nord).

Commandé par le capitaine **FROISSARD**, il est composé exclusivement de gars du nord.

Pendant quatre ans et demi, ses chasseurs ne connaîtront de leur petite patrie que le récit des ruines de leur foyer et des violences des barbares.

Mais leur moral sera toujours magnifique et on ne sait quoi admirer le plus en eux : de leur courage indomptable ou de leur confiance inébranlable dans l'avenir de la France.

Le 49e B. C. P. ne faisait guère de prisonniers, mais n'en laissait pas aux mains de l'ennemi, et partout où ses chasseurs se sont trouvés ils ont écrit de leur sang une page de gloire au livre d'or des chasseurs.

B) SA VIE.

1e Prise de contact avec l'ennemi. — Retraite.

Bataille de la Marne.

Le bataillon est affecté à la 52e division d'infanterie, Il défend les passages de la Meuse à Château-Regnault.

Successivement, il est chargé d'opérations défensives à Ville-sur- Bar, à la Croix- Piat.

Commandé par le capitaine **IGOU**, il protège la retraite de la division à Athies -Connantre. Il se bat ensuite aux marais de Saint-Gond, s'empare du mont Août, traverse la Marne, la Vesle et atteint Reims le 18 septembre.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

Le 22 septembre, il prend Bétheny qu'il garde pendant près d'un an et demi. Il fait de rares infidélités à ce petit coin de Champagne et l'organise avec tant de soins que le général commandant la Ve armée, dans un ordre général, adresse les plus chaleureuses félicitations au bataillon pour son esprit offensif, ses travaux et sa discipline.

Successivement, les divers chefs de bataillon **IGOU, FOURNIER** et **VARY** sont promus lieutenants-colonels. Le commandant **CHATTE** est grièvement blessé le 3 mars 1915. Le 2 avril 1916, le chef de bataillon **MONTALEGRE** prend le commandement du 49e bataillon de chasseurs à pied.

2e Verdun.

Le 6 juin, le bataillon arrive ; le 8, il se porte au bois des Essarts ; le 9, au bois de Fleury ; le 10, il relève à la redoute de Thiaumont le 347e régiment d'infanterie, décimé.

Les 11, 12 et 13 juin, il brise de puissantes attaques allemandes et reste seul accroché au terrain, au milieu des unités voisines qui refluent en arrière. Il perd 5 officiers et 250 chasseurs, mais pas un prisonnier ne reste aux mains des Allemands.

Relevé le 15 juin par un bataillon du 39e régiment d'infanterie, qui sera pris en entier deux jours après, le 49e va cantonner à Belleray.

Le même jour, à 8 heures, le général **SIBEN**, commandant la 104° brigade, se rend auprès du commandant **MONTALEGRE** et lui promet pour son unité la citation à l'ordre de l'armée.

Pour récompenser le 49e de sa conduite héroïque et pour lui montrer la confiance absolue qu'il a en lui, le général commandant en chef les troupes françaises l'enlève à la 52e D. I. et lui confie la mission d'organiser la citadelle de Verdun et de la défendre jusqu'à la mort, même si Verdun était évacué.

Avant le départ des chasseurs, le général **BOYER** réunit, le 20 juin, à 17 heures, le commandant et les officiers du bataillon, les remercie avec émotion de leur conduite et ajoute que « le 49e bataillon de chasseurs à pied a sauvé l'honneur de la division ».

Alors commence un travail énorme : l'intérieur de la citadelle complète est percé de galeries, les chambres à canons et à mitrailleuses flanquent tous les fossés. La superstructure est également organisée.

Le 13 septembre 1916, le bataillon forme le service d'honneur à la fête de la décoration de Verdun.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

Mais les Allemands ont été chassés peu à peu des abords immédiats de Verdun. Le 28 octobre, le 49e est désigné pour occuper, organiser et défendre le fort de Douaumont.

Le commandant **MONTALEGRE** part à 9 heures du matin ; à 15 heures, le bataillon se met en marche dans un terrain chaotique, au milieu d'un violent bombardement. Mais les morts seuls sont laissés en route et les soldats enlisés appartenant à d'autres unités sont sauvés d'un horrible trépas.

Au fort se trouvent des approvisionnements en biscuits, viande de conserve, riz, haricots, grenades et mitrailleuses allemandes. Mais pas d'eau! Le ravitaillement est tellement difficile que les chasseurs restent dix-huit jours se nourrissant de pain de guerre, sardines, boites de conserve et buvant uniquement de l'eau recueillie dans les trous d'obus. L'éclairage électrique est rétabli, les tourelles de 75 et de 155 sont remises en état, les entrées sont fortifiées. On peut attaquer, on peut se défendre.

Le commandant reçoit les félicitations du général commandant la 37e D. I. et du général Mangin.

Une attaque française est en préparation. Un régiment d'infanterie est chargé de porter au fort 75 obus de 155. Mais les soldats, fatigués, ne peuvent avancer dans ce terrain bouleversé et balayé par un effroyable bombardement. Le chef de bataillon envoie ses chasseurs qui portent sur leurs épaules les 75 obus de 155.

L'artillerie adverse exécute chaque jour de formidables bombardements. La galerie inférieure s'écroule. Un obus de 280 démolit deux casemates et ensevelit 15 chasseurs et 5 sapeurs. Enfin, le 15, éclate la deuxième grande offensive du général Mangin.

Le commandant **MONTALEGRE** est observateur de commandement ; il fait tirer à vue la pièce de 155 sur les Allemands refluant sur les jumelles d'Ormes. Le fort est puissamment dégagé sur 4 kilomètres.

Le 6 janvier, **M. CLEMENCEAU** vient visiter le fort, inspecte l'organisation, l'installation, l'aménagement et félicite longuement le commandant de la belle tenue de son bataillon.

Le 26 janvier, le 49e B. C. P., désigné pour faire partie de la 56e D. I. (6e corps d'armée), s'embarque de Verdun en camions autos.

Durant trois mois, le bataillon est resté dans les conditions les plus défavorables d'hygiène et de confort Il a exécuté tous les jours les ravitaillements les plus dangereux, il a peiné; souffert et combattu.

Les Allemands estimaient qu'une troupe restée un mois dans un fort perd toutes ses qualités. Au bout de neuf mois de séjour et de combats à Verdun et Douaumont, le 49e bataillon de chasseurs à pied n'aspire qu'à se battre de nouveau.

3° L'Aisne.

Le 10e groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel **GARCIN**, comprend les 49e, 65e et 69e B. C. P.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

Les mois de février et mars sont consacrés à l'instruction. Le 23 mars, le bataillon arrive à Dhuzel. Toutes les nuits il franchit les ponts de l'Aisne et va organiser le secteur d'attaque.

Enfin, le 16 avril, à 6 heures, le 49e B. C. P. sort des tranchées. La première ligne adverse est vite occupée, puis le bataillon, soutien du 106e, occupe Ostel.

Ramené quelques jours à l'arrière, il vient tenir l'épine de Chevrigny, pousse chaque nuit sa ligne avancée et résiste à toutes les attaques allemandes. Après treize jours de combat, il rentre quarante-huit heures à Chassemy et vient occuper le secteur de Jouy-Aizy.

4° L'Alsace.

Après quelques jours de repos à Laval, près Bruyères, le bataillon, dont l'esprit de discipline s'est toujours affirmé admirable, va fouler enfin le sol de l'Alsace.

Le 23, à 6 heures, en proie à une violente émotion, il franchit l'ancienne frontière aux accents de la *Marseillaise* et de la *Sidi- Brahim.*

Il tient les secteurs de Sondernach, Hartmannwillerskopf, Sudel et la Lauch, effectue toutes les semaines des coups de main et ne laisse, durant tout son séjour, aucun prisonnier aux mains de l'ennemi. EL cependant l'ennemi bouleverse l'Hartmann et le Sudel à l'aide de puissants minenwerfer.

Durant les courts séjours dans la vallée de Thann, le bataillon prend part aux fêtes et figure à toutes les prises d'armes.

Le 18 janvier, il quitte à regret la terre d'Alsace et va au Thillot, où il a le grand honneur de voir et de posséder durant quelques heures le glorieux drapeau des chasseurs.

Après deux mois passés au camp de Villersexel et à Montreux d'Alsace, le bataillon est embarqué, le 23 mars, en chemin de fer.

5° La Somme.

Il arrive à Folleville le 23 mars; le soir même il monte en autos et le 26 mars, à 2 heures du matin, le voici à Becquigny.

Devant lui, les Anglais tiennent péniblement et sont refoulés.

Le 27, le bataillon prend à son compte la défense de l'Avre et la ruée allemande s'arrête sur son flanc ; le 65e B. C. P. bat en retraite, le 49e tient toujours.

A 16 heures, l'ordre de la retraite lui est donné. Il se dégage par des contre-attaques de sections puis, lentement, en ordre comme à la parade, il atteint Gratibus, puis Hargicourt, enfin la crête de Villers-Tournelles.

Le 28, à 8 heures, il prend le bois de Cantigny et se glisse face à Fontaine-sous-Montdidier.

Le 29, à 11 heures, il reçoit l'ordre de se rendre dans ce dernier village.

Puis en plein jour, en pleine exécution de ce mouvement, il est désigné pour attaquer Courtemanche une heure après. L'extrême énergie et le dévouement absolu

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

de tous parviennent à ce résultat jugé impossible. Le bataillon est prêt à l'attaque à 18 heures.

La progression commence; le terrain est vivement gagné, mais le 65e et le 69e doivent reculer. Le 49e s'arrête et repousse toutes les contre-attaques.

Puis le mouvement se stabilise et le commandant **MONTALEGRE** prend le commandement des troupes défendant le village de Fontaine : 49e B. C. P. et deux compagnies du 132e R. I.

Le 30 mars, à 7 heures, l'ennemi se rue en force sur nos positions. Successivement, six bombardements par gros calibres et par avions, sept attaques d'infanterie se succèdent.

Des jeunes gens de dix-huit ans enlèvent une mitrailleuse à la baïonnette; les hommes blessés refusent de se laisser panser ; une compagnie, entourée -par suite du recul d'un bataillon voisin, continue à combattre.

A 17 heures, l'ennemi est déjà dans le village, les ailes sont menacées. Le commandant **MONTALEGRE** donne l'ordre du recul sur Villers. L'ennemi n'ose pas suivre et, le soir même, le bataillon tient sa nouvelle position.

Les pertes en tués et blessés (250) sont lourdes, mais le 49e bataillon de chasseurs à pied a forcé l'admiration de ses ennemis. Les prisonniers déclarent que leurs pertes sont effroyables et qu'ils ont eu aujourd'hui, depuis leur offensive, la première sensation d'une résistance presque invincible.

Le lieutenant-colonel du 132e R. I. écrit que ses hommes sont enthousiasmés de la bravoure de ceux du 49e B. C. P.; ils voudraient tous les retrouver au combat : « C'est l'éloge du commandant **MONTALEGRE** qui les commande et auquel vous voudrez bien témoigner toute mon admiration pour son beau bataillon. »

Enfin, le général **DEBENEY**, commandant la 1re armée, cite à l'ordre de l'armée le 49e B. C. P. pour le motif suivant :

Sous l'ardente impulsion du chef de bataillon **MONTALEGRE**, a fait preuve, pendant les rudes journées du 26 au 31 mars 1918, d'un courage stoïque.

Le 3 mars, en particulier, a grandement contribué à enrayer l'offensive allemande, se sacrifiant sans compter à sa glorieuse mission, repoussant pendant onze heures successives sept assauts ennemis menés par des forces supérieures.

6° Lorraine.

Le bataillon est alors transporté en Lorraine, dans le secteur de Bauzemont. Se heurtant, dans leurs coups de main, à une résistance inébranlable, les Allemands déclenchent dans la nuit du 10 mai un bombardement de projecteurs.

Cinquante-deux chasseurs sont atteints mortellement; mais ni ce jour, ni le lendemain, les Boches ne peuvent pénétrer dans nos tranchées, car ils sont fauchés par nos mitrailleuses et notre artillerie.

La vie continue assez calme dans le secteur. Certains repos sont bien goûtés par les hommes, surtout à Saint-Nicolas-du Port, où nos chasseurs sont fêtés avec enthousiasme.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

Quelques reconnaissances hardies et de nombreux coups de main maintiennent l'esprit offensif du bataillon.

7° La Somme.

Enfin, le 29 juillet, le 49e B. C. P. s'embarque pour se rendre sur le terrain de la grande offensive.

Le 11août, il est à Guerbigny ; le 18, il aborde le camp de César. Le 19, à midi, le chef de bataillon **MONTALEGRE** prend le commandement par intérim du 10e groupe de B. C. P. et le capitaine adjudant-major **FARAUT** celui du bataillon.

Le village de Saint-Mard résiste aux attaques du 106e R.I. ; le 49e B. C. P. va l'aider. Il franchit l'Avre sur deux ponts, enlève à la grenade et à la baïonnette les compagnies allemandes qui les défendent et, après une lutte de corps à corps, arrive au château. Mais le 106e R. I. n'a pu avancer; les chasseurs gardent les ponts et restent deux jours dans l'eau jusqu'à la ceinture.

Le 21 août, nouvelle attaque, nouveau succès pour le bataillon. Le 106e R. I. n'a plus bougé; le 49e B. C. P. a perdu 5 officiers et 100 hommes. Un tir extrêmement violent et long d'artillerie lourde française à raison des défenseurs du village.

Les 27, 28 et 29 août, le bataillon dépasse Roye et arrive près de Matencourt.

Le 29, il relève le 106e R. I., puis, le 30, il s'élance à l'assaut du canal du Nord. Anéantissant tous les centres de mitrailleuses, luttant sans quartier, à l'arme blanche, le 49e B.C.P. progresse en terrain découvert, refoule l'adversaire, atteint le canal du Nord. L'ennemi étonné s'enfuit.

La poursuite continue durant la première semaine de septembre et, le 10, le bataillon va prendre un repos bien mérité, à Goyencourt.

Sur 15 officiers montés en ligne, 7 sont morts, 4 ont été grièvement blessés; les pertes s'élèvent à 250 chasseurs.

Mais la conduite du bataillon a été héroïque et, le 14 décembre 1918, le maréchal de France donnait la fourragère au 49e B. C. P. et le citait encore à l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

Animé du bel esprit offensif que lui a insufflé son brillant chef de corps, le commandant Montalègre, a participé sous sa direction, pendant trente et un jours, à la poursuite de l'ennemi, pendant 40 kilomètres ; a notamment, sous ordres de son capitaine adjudant-major, le capitaine Faraut, attaqué, les 20 et 22 août 1918, à la grenade et à la baïonnette sous les feux des mitrailleuses ennemies, un village fortifié et refoulé, les 30 et 31 août 1918, une forte arrière-garde allemande au delà de sa position de barrage ; a fait 54 prisonniers, dont 3 officiers, et enlevé 14 mitrailleuses.

8° Fin de campagne

Le bataillon est alors affecté à la glorieuse 38e division d'infanterie d'Afrique.

Occupant un secteur calme, en Alsace, il prend, une nuit, 1e village d'Ammertzwiller.

Mis au repos quelques jours, il se dirige vers la région de Bruyères, prêt à prendre part à l'offensive projetée. Mais l'armistice l'arrête, le 11 novembre, dans les Vosges.

Le 17, à 6 heures, il franchit le col de Bonhomme, traverse sous les fleurs la Pontroye-Kaysersberg, et cantonne à Kiemsheim, au milieu de l'enthousiasme de la population.

Le 25 novembre, il entre à Strasbourg et défile devant le maréchal Pétain ; l'accueil du pays d'Alsace est si émotionnant que les larmes coulent des yeux des chasseurs.

Durant quatre kilomètres, les acclamations rie cessent pas et cette soirée de triomphe paie le bataillon de toutes ses fatigues.

Le 27, il a le grand honneur de rendre les honneurs au maréchal Foch.

Le 30, il prend possession du pont de Khel et l'attitude fière de ses chasseurs contraste avec l'allure indisciplinée des Badois encore infestés de l'esprit des soviets.

Devant le 49e bataillon de chasseurs à pied passent les prisonniers alliés, les civils rapatriés, les Alsaciens rentrant dans leurs foyers et les Allemands chassés de France.

M. le général gouverneur de Strasbourg exprime au commandant la satisfaction que lui cause la belle tenue des chasseurs.

Enfin, le 9 décembre, a lieu l'inoubliable défilé du 49e devant le Président de la République, le ministre de la guerre et les maréchaux de France. ,

Le bataillon tient alors garnison à Strasbourg, puis, le 30 janvier 1919, il franchit le Rhin, traverse Khel et vient occuper le pays badois.

C) **SA MORT.**

Durant deux mois encore, le 49e bataillon de chasseurs à pied va fouler aux pieds le sol allemand. Il donnera une telle impression des soldats français que les notables saluent avec respect même les chasseurs de 2e classe.

Vers la fin du mois de mars, l'ordre fatal arrive : le bataillon va être dissous, mais il envoie d'abord 100 chasseurs au Maroc, puis il répartit ses hommes dans les troupes de la 38e D. I. Un peu de sang bleu va se mêler au sang rouge des zouaves et des tirailleurs.

Le 1er avril, le commandant **MONTALEGRE** est affecté au 27e bataillon de chasseurs à pied. Né en pays longtemps occupé par les Allemands, le 49e bataillon de chasseurs à pied meurt sur la terre conquise.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

SECTEURS OCCUPÉS ET AFFAIRES AUXQUELLES A PARTICIPÉ LE 49e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED.

4 août 1914 : Formation du 49e B. C. P., à Seclin.
Août 1914: Embarquement du 49e B. C. P., à Lille.
25 août 1914: Combat de Nouzon (Ardennes).
28 août 1914 : Combat de la Croix-Prot, près de Donchery (Ardennes).
30 août 1914 : Combat d'Ecordal-le-Préféré (Ardennes).
15 septembre au 31 mai 1916 : Secteur de Reims (Bétheny-Prunoy).
1er juin 1916: Embarquement à Epernay.
1er juin 1916 : Débarquement à Reveny.
5 juin 1916: Arrivée à Verdun.
9 au 14juin 1916 : Secteur Fleury-Souville, redoute de Douaumont.
15 au 19 juin 1916 : Repos à Belleray.
20 juin au 1er novembre 1916 : Le bataillon tient garnison à la citadelle de Verdun.
1er novembre 1916 au 25 janvier 1917 : Le 49e B. C. P. tient garnison, moitié à la citadelle de Verdun, moitié au fort de Douaumont.
26 janvier: Embarquement à Givry-en Argonne.
28 janvier: Débarquement à Charly.
3 février : Cantonnement au Plessis-Placy.
5 mars: Cantonnement à Cuvergnon.
6 mars au 21 mars: Cantonnement à Chelles.
22 mars Cantonnement à Beugneux.
23 mars: Cantonnement à Duizel.
25 mars au 13 avril ; Cantonnement au village des Grandes-Roches.
16 avril : Combat de l'écluse de Moussy, bois des Bovettes.
17, 18 et 19 avril: En réserve au bois des Bovettes et village d'Ostel.
20 avril: Cantonnement à Bellême.
21 avril au6 mai: Cantonnement à Septmonts.
2 mai : Cantonnement à Brenelle.
6 mai : Le bataillon se rend sur la crête des Erimons, nord de Chavonnes, réserve du corps d'armée.
7 au 16 mai: Secteur de la lisière des bois au nord du Chemin-des-Dames.
17 et 18 niai: Repos aux champignonnières de-Chassemy.
30 mai au 4 juin: Cantonnement de Rozoy-en-Brie (transport par camions).
5 et 6 juin: Embarquement en chemin de fer, débarquement à Bruyères, cantonnement à Laval et Fays.
7 au 16 juin : Séjour.
17 au 23 juin: Marches pour se rendre à Oderem.
25 juin : Camp Boussat.
26 juin au 11 juillet : Secteur zone Micheneau.
12 juillet : Relève et repos à Mittlach.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

13 juillet : Transport parchemin de fer à Bitchwiller.
13 au 28 juillet: Cantonnement et séjour à Bitchwiller.
29 juillet au 1er septembre: Secteur de l'Hartmannwillerskopf
1er au 10 septembre : Cantonnement à Malmerspach, près de Saint-Amarin.
11 septembre au 1er octobre: Secteur de Sudel.
2 au 9 octobre: Repos à Malmerspach.
10 au 30 octobre: Secteur de l'Hartmannwillerskopf.
31 octobre au 9 novembre: Repos à Malmerspach.
10 novembre au 3 décembre: Secteur de l'Hartmannwillerskopf.
4 au 14 décembre : Repos à Malmerspach et à Storken.
15 décembre au 8 janvier 1918 : Secteur nord-est du grand ballon de Guebviller, à l'est de la vallée de la Lauch (secteur camp du Lac).
8 au 18 janvier : Cantonnement à Wesserling.
18 au 30 janvier : Cantonnement à Thillot.
30 janvier : Mouvement pour se porter de la vallée de la Moselle dans la région du camp de Villersexel; cantonnement à Ternuay.
31 janvier : Cantonnement à Malbouhans et la Cote.
1er février : Repos.
2 février : Cantonnement à Longerelle.
3 au 14 février : Cantonnement et séjour à Borey.
15 février : Cantonnement à Saulnot.
16 février : Cantonnement à Héricourt.
17 février : Cantonnement à Vézelois.
18 février au 16 mars : Cantonnement à Chavannes-les-Grandes et Chavanalle-Montaies.
17 mars : Cantonnement à Essert.
18 mars : Cantonnement à Romchamp.
19 au 23 mars : Cantonnement à Arpenans.
24 mars : Embarquement par voie ferrée à Genevreules.
25 mars : Débarquement à Ailly-sur-Noye; cantonnement à Soudon et Tobville.
25 et 26 mars : Embarquement en camions pour transport sur les rives sud de l'Avre, en couverture de Montdidier; centre de résistance de Becquigny.
27 mars : Bataille de Montdidier; combats de l'Avre, Montigny, plateau à l'est de Gratibus, Hargicourt.
28 mars Combat de Fontaine-sous-Montdidier.
29 mars : Combat de Fontaine.
30 mars : Combat de Fontaine.
31 mars : Serévillers, en réserve de corps d'armée.
1er avril : Cantonnement à Paillart.
3 avril: Cantonnement à Maisoncelle.
8 avril : Cantonnement à Mesnil-sur-Bulles.
10 avril : Embarquement voie ferrée à Clermont.
11 au 20 avril : Débarquement à Enivaux, cantonnement à Saffais.
21 au 30 avril : Cantonnement à Serres.
1er au 15 mai : Secteur de Valhey, C. R. Gypse.

Archive stramil

16 au 21 mai : Réserve à Emville.
22 mai au 4 juin : Sous-secteur Serres, C. R. Bathelemont.
5 au 11 juin : Repos à Valhey.
12 au 19 juin : Sous-secteur Valhey, C. R. Gypse.
20 au 2S juin : Réserve ligne 1°, P. C. Baratier.
29 juin au 6 juillet : Ligne des G. G., Foch et Nicolas.
7 au 10 juillet : Cantonnement à Saint-Nicolas-du-Port.
10 au 20 juillet : Cantonnements à Dombarle et Anthelupt.
29 juillet : Embarquement à la gare de Blainville.
31 juillet au 6 août : Débarquement à Crèvecœur-le-Grand; cantonnement chaussée du Bois d'Ecu.
8, 9, 10 août : *Bataille de la Somme*; en réserve dans la région Sourdon-Chirmont.
11 au 16 août : Poursuite vallée de l'Avre, camp de César.
17 au 19 août : Progression sur Roye, combat du pont de Saint Mard.
20, 21, 22 août : Combats devant Saint-Mard.
23 au 27 août : Réserve au bois de Moulins, puis bois Braquemont.
28 août : Progression par la ferme l'Abbaye-Cruny, lisières sud-ouest de Marche-Allouarde, hauteurs entre Billancourt et Cressy-Omencourt.
29 août : Avant-postes à Ramecourt.
30 août : Combat de la ferme Launoy.
31 août: Combat de la ferme Launoy.
1er au 3 septembre: Relève et repos à Marche-Allouarde.
4, 5, 6 septembre : Marche en avant sur Ham.
7 septembre Continuation de la poursuite par Villette, Meulle-Villette, Bronchy et Aubigny.
8 septembre : Relève, cantonnement à Cressy-Omencourt.
9 septembre: Cantonnement à Roye (faubourg Saint-Médard), Goyencourt.
13 septembre : Embarquement en camions autos, cantonnement à Blincourt.
17 et 18 septembre : Transport par voie ferrée, débarquement à Beaucourt, est de Montbéliard.
19 septembre : Cantonnement à Monvillers.
20 septembre: Cantonnement à Foussemagne-Cunelières.
22 septembre: Cantonnement à Saint-Cosnes.
23 septembre au 13 octobre Secteur 49e C. R., Guilvillier.
14 octobre : Occupation d'Ammertzwiller (1re compagnie).
16 octobre : Relève, cantonnement à Guermatten.
17 au 30 octobre : Cantonnement à Chavannes-les-Grandes.
31 octobre : Cantonnement à Bourogne.
1er au 4 novembre : Cantonnement à Cholonvillars.
5 novembre: Cantonnement à Recologne.
(3et 7 novembre : Cantonnement à la Voivre Breuche.
8 novembre: Cantonnement à Rupt-sur-Moselle.
9 et 10 novembre: Cantonnement à Vagney.
11 novembre: Cantonnement à la Bail.
12 novembre: Cantonnement à Chenilernil.

Ancestrami

13 novembre: Cantonnement à Faucompierre.
14 novembre : Cantonnement à Omezey.
15novembre : Cantonnement à Lionches.
16 novembre : Cantonnement à Frazée.
17 novembre : Cantonnement à Kientzheim.
18, 19, 20 novembre : Cantonnement à Meinzenheim.
21 au 29 novembre : Cantonnement à Baltzenheim.
1er décembre : Cantonnement à Zellemveiler.
2 décembre : Cantonnement à l'usine Oppenheimer et Rothig.
3 au 10 décembre: Cantonnement à Hoenheim, forts de Moltke, de Roon et Podbbiescki.
11 au 20 décembre : Cantonnement caserne Sfthor.
21 décembre au 7 janvier 1919 : Cantonnement à Robertsau.
7 au 15 janvier : Caserne Sfthor.
16 au 24 janvier : Cantonnement à Wanzenau.
25 au 30 janvier : Caserne Sfthor.
30 janvier au 3 février 1919 : Cantonnement à Lutesheim et Nodersweier.
4 février au 31 mars : Cantonnement à Biersheim et Honau.
31 mars 1919 : Dissolution du 49e B. C. P.

****

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET CHASSEURS. MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Combat de Nouzon (25 août 1914).

Landrien (Jules), Seynave (Albert), Vanyper (Lucien), chasseurs.

Combat de Croix-Plot (28 août 1914).

Delcroix (Henri), caporal; Despieghelaere (Gustave), sergent; Dubois (Georges), Lambret (Alfred), Monseur (Edmond), Thobel (Jean-Baptiste), chasseurs.

Disparus: Biltresse (Théophile), Camerlinck (Daniel), Chambart (Emilien), Desquint (Edouard), Duplouy (Julien), Gallez (Armand), Laboureur (Albert), chasseurs; Laurent (François), caporal; Lejeune (Arthur), Masselis (Arthur), Millancourt (Anatole), chasseurs ; De Ruyck (Edouard), caporal ; Vanderpotte (Edmond), chasseur, Wallerand (Aldon), caporal.

Combat de Le Préféré (1914).

Krug (Henri), capitaine; Cogniec (Alfred), De La Fournière (Jean),sous-lieutenants; Aubry (Joseph), Batens (Joseph), Blancoblomme (Julien), Caille (Antoine), Caillet (Florin), Caroulle (Joachim), Coupe (Emile), chasseurs; Delahaye (Albert), caporal fourrier: Delattre (Georges), Desplanque (Henri), Flour (Alfred), Guilmain (Jules), Hornez (Arthur), Lafay (René), Lasson (Léon), Leridan (Henri), chasseurs; Mathieu (Jules), caporal; Noterman (Henri), Pruvost (Pierre), Benard (Aimable), chasseurs; Rigault (Egène), sergent; Rondele (Alphonse), Ryckbosch (Henri), Savart (Désiré), chasseurs; Seynhave (Albcrt),caporal; VanAienwenhughc,Vanden Brouck(Emile),Van den Driesecke, Vampoulle (Arthur), Verhulst (Jérôme) chasseurs, Voos (Jules), caporal ; Wadoux (Paul), Wallard (Jérome), Peycker (Léopold), Poulet (Emile), Rousseau (Jules), Tiberghien (Emile), chasseurs.

Combat de Wez (septembre 1914).

Boulinguez (Henri), caporal; Buisine (Julien), Cocheteux (Fernand), Decalonne (Jules), Deschryver (Emile), chasseurs; Dugardin (Jean-Baptiste), caporal ; Ghillain (Cloter), Holvoede (Jean-Baptiste), Leman (Eugène), chasseurs; De Swarte (Paul), caporal.

Disparus : Carette (Paul),caporal; Gadenne (René), sergent.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

Combat de Bétheny (septembre-octobre 1914).

Warnier (Gaston), sous-lieutenant; Absters (Paul), Berten (Ernest), chasseurs; Benson (Marcel), sergent ; Charlet (Joseph), caporal ; Colin (Paul), Costenoble (Jean-Baptiste), chasseurs : D'Aigny (Pierre), adjudant ; Dassonville (Lucien), Delfosse (Armand), Dennedaen (Marcel); Deroubaix (Henri), Derne (Charles), chasseurs ; Desse (Emile), Dupont (Albert), Etienne (Léonard), Favreau (Louis), caporaux ; Fievet (Louis), Godefroy (Fernand), Guilbert (Alexandre), Leclerc (Armand], Louchard (Auguste), Merlin (Albert), Millard (Albin), Moine (Fernand), Morel (Léonce), Pattin (Henri), Poras (François), Senneseal (Marcel); Thomas (Pierre), chasseurs; Verheyde (Maurice), sergent.

Disparus : Fontaine (François), Maes (Alfred), Marchand (Henri), Pollet (Julien), chasseurs.

Combat de Bétheny (1915).

Bolpaire (Louis), Boudin (Ernest), Buyck (Alfred), Demassiet (Germain), Crocquey (Gustave), Godefroy (Jean-Baptiste), Jannin (Charles), Keignart (Louis), Leblois (Edmond), Lefebvre (Joseph), Leperff (Henri), Lequin (Eloi), Leroux (Albert), Moreau (Jean), chasseurs; Pouwels (Ernest), sergent; Réant (Octave), Vanhove (Auguste),Verroye (Siméon), chasseurs.

Combat de Bétheny (1916).

Devouge (Jules), chasseur; Dewynter (Jean), sergent-major: Jubert (Fernand), chasseur.

Combat de Verdun (du 9 juin 1916 au 25 janvier 1917).

Couturier (Robert), lieutenant; Simon (Georges), sous-lieutenant; Averland (Henri), Bachelet (Charles), Barre (Arthur), Bardon (Charles), chasseurs; Bavais (Marcel), sergent; Beghain (Henri),Behaeghen (Gaston), Blouin (Maurice), Bouchard (Achille), Boullet (Moise), Bray (Albert), Brice (Fernand),chasseurs ; Bruchet (Maurice),Cailloux (Louis), caporaux; Cardock (Henri), caporal fourrier; Chrétien (Henri), Chauchoy (Eugène), Clenewerck (Augustin), Collet (Charles), Cotro (Edmond), Cuelnaere (Henri), Debaisieux (Auguste), Deprez (Jules), chasseurs; Dequener (Georges) caporal; Derame (Georges), Deroc (Cyrille), Dumesnil (Alphonse), Dupuis (Antoine), chasseurs; Fleurant (Henri), adjudant; Fruleux (Victor), Garnier (Louis), Gillot (Augustin), Hallyrick (Marcel), Hermot (Jean-Baptiste), Ouvenaghel (Henri), Hughe (Auguste), Lecointre (Alfred), Lefèvre (Louis), chasseurs; Legrain (Emile), sergent; Lesaffre (Henri), Maille (Isaac), Marecaux (Emile), Martel (Abel), chasseurs; Oezer

(Eugène), caporal; Planguelle (Joseph), Prangarde (Georges), Quimpe {Maurice), Roger (Pierre), chasseurs ; Rouze (Achille), caporal; Seize (Henri), chasseur ; Seinave (Emile), sergent; Smagghe (Maurice), caporal; Stenteler (Henri), chasseur; Trouillez (Edmond), caporal; Vaes (Paul), Van den Berghe (Maurice), Van Destienne (Lucien), Vanneste (Augustin), Vanneste (Joseph), Vernesch (Auguste), Yernaux (Paul), chasseurs.

Disparus : Dargent (Albert), Delet (Achille), Leturgie (Adrien), Sinnesal (Jean), Trassard (René), chasseurs; Trocme (Arthur), caporal.

Combat de Chevigny (mai 1917).

Foucher (Emmanuel), Fouché (Dené), sous-lieutenanls; Becuwe (Paul), Blanchet (Adrien), caporaux; Bleuzet (Désiré), Beauchamp (Louis), Cavin (Georges), Celas (Georges), Degrotte (Joseph), Delemare (Emile), Delecroix (Jules), Deotte (Fernand), Deram (Joseph), Dewever (Victor), Dormion (Abel), chasseurs; Douchy (Maurice), caporal; Dumainille (Jules), Foulon (Louis), Gaillard (Edouard), Gourlet (Paul), Grimontprez (Jules), De Gulchtenaere (F.), chasseurs; Guérin (Léon), sergent; Helena (Jules), chasseur; Hollebeck (Jules), sergent; Hoste (Armand), Leveugle (Maxime), Lievin (Jérôme), Lootgieter (Joseph), Lourme (Victor), chasseurs; Mathe (Albéric), sergent; Meurin (Henri), caporal, Michaux (Georges), Nevejen (Félix), Pecceu (Adolphe), Piat (Emile), Tribout (Marcel), Vansemontier (Fernand, Verhert (Albert), chasseurs; Vignon (Alexandre), caporal; Vion (Henri), Wuillemard (Jules), chasseurs.

Combat de Becquigny (27mars 1918).

Ambel (Jules), Bullot (Octave), Gallez (Etienne), chasseurs.

Disparus : Caron (François),Dubois (Joseph), Glavieux (Hippolyte), chasseurs.

Combat de Montdidier (28mars 1918).

De La Lande-Calan (René), capitaine; Alibert (Emile),Béant (Emile), Becherot (Marcel), chasseurs: Besançon (Armand), caporal; Bolluiyt (Gaston), Desveyer (Emery), Gielbter (Percy), Labytte (Hector), Plouw (Jules), Pluchard (François), Terrière (Achille), chasseurs.

Disparus : Chereau (Boger), Chevalere (Jean), Dugravot (Paul), Esculier (Joseph), Legall (Adolphe), Ligonet (Isidor), Masson (Charles), Missery (Edouard), Nidrecourt (Paul), Philippot (Georges), Pierlot (Georges), Provost (Louis), Saint Michel (Julien),Wambre (Rémy), chasseurs.

Combat de Vathey, territoire Bures (mai et juin 1918).

Adolphe (André), Bardin (Henri), Billan (Henri), Billon (Eugène), Blocquel (Victor), Bonneron (Feélix), Bouliere (Julien), chasseurs; Campagne (Raymond), caporal; Canat (Louis), Charaz (Jean), Charbonnel (Pierre), Clément (Emile), Dehooghe (Joseph), Delgrange (François), Develay (Philippe), chasseurs; Dalhuin

(Georesl, adjudant; Ferre (llenrii, Gibert (Henri),Gillet (Maxime),. chasseurs; Gobilier (Alexandre), sergent; Goullier (Albert), Guibert (Jules), Hubert (Maurice), Joost (André), Leduc (Maurice), Lothier (Désiré), Loze (Emile), Mauber (Georges) chasseurs; Pailliez (Jean), caporal ; Petit (Louis), Piot (Jules), chasseurs : Planque (Louis), adjudant ; Porte (Maurice), Privat (Jules), Raymond (Jean), chasseurs ; Sangrain (Jean), caporal ; Scheercousse (Edouard) , Soulinguez (Pierre), Toulouse (Marcel), chasseurs.

Combat de Saint-Mard (20,21, 22 août 1918).

Huan de Saint-Amand (Charles), capitaine; Lallement (Henri), lieutenant; Lejay (Edouard), Desbois (Henri), sous-lieutenants; Amelot (Léonce), Astier (Jean), Ballenghiem (Emile), Bonnet (Gervais), Mension (Julien), chasseurs : Dieval (Gabriel), caporal; Gallet (Benoit), Flesch (Louis) , Hoched (Jultes), Huet (Paul), Lacroix (Lucien), Level (Charles), Ollivier (Louis), Roussanac (Damiens), chasseurs.

Disparus : Connoir (Gaston) , adjudant; Dey (Henri), caporal; Vallet (Jean), chasseur ; Voet (Arthur), caporal.

Ferme Launoy (30août 1918).

Baillon (François), chasseur; Rogissart (Louis), sergent.

Combat de Moyencourt (31août 1918).

Kauffmant (Louis), lieutenant; Poulaine (André), sous-lieutenant; Bourdeloux (Jean), Bourges (Ferdinand), Bouvier (René), Brame (Henri), Leerman (Victor), chasseurs ; Beplat (Marcel), caporal fourrier; Letellier (René), Leviel (Henri), Maupas (Louis), Mougne (René) , chasseurs; Nicolas (Jean), caporal; Pelle (Arthur), chasseur; Pellissier (Henri), caporal fourrier; Petit (Gaston), caporal; Reynaud (Henri), Plottey (Lucien), Roigneau (Henri), Sauley (Joseph), Carpentier (Oscar), Canterac (Alfred), Cave (Maurice), Chancelle (Antoine), chasseurs; Chatton (Pierre), caporal; Debuf (Julien), Deflen (Edmond), Dehalle (Emile), chasseurs; Dehay (Paul),sergent; Fruleux (Clovis), Godard (Emile), Gindre (Louis), Guinard (Jean), Housseaux (Robert), chasseurs.

Morts de maladie.

Boulaton (Pierre), Calanquin (Jules), Dumery (Jean), Marescaux (Louis), Stoffet (Xavier), Maziras (Arthur).

Prisonniers décédés en Allemagne.

Brumaux (Ferdinand), caporal ; Caron (Paul), Dehauld (Elie), Delahaye (Henri), Gallet (Maurice), Giroux (Léonard), Legrand (Auguste),Vialles (Jacques), chasseurs.

Ancestramil